

## **L'Acte de Naissance de Joseph Nicolas Félix Midon, Premier Évêque d'Osaka**

**Ryoichi HORIGUCHI\***

**Summary.** The present paper aims to show an original birth certificate of Joseph Nicolas Félix Midon (1840-1893), a missionary of the Missions Étrangères de Paris (MEP) and the first bishop of Osaka, Japan, of the Roman Catholic Church with his brief biography and his family tree. It gives us accurate administrative information of his birth. And, his biographical sketch will help us better understand the important role that he played in the religious history of Japan in the late 19th century, especially from the 1870s to the 1890s. Midon, born at Bonviller in France, was sent as a missionary to Japan in 1870. After having worked under Bernard-Thadée Petitjean and Pierre-Marie Osouf, he was ordained as the first bishop of the Diocese of Osaka in 1891 and had presided over the Diocese before leaving Japan in 1892 for health reasons. His biographical description is mainly based on the following book : L'abbé Marin, *Mgr Midon, Évêque d'Osaka*, P. Lethielleux, Paris, 1901.

**Keywords :** Joseph Nicolas Félix Midon, Bonviller, MEP (Missions Étrangères de Paris), Christian missionary, Roman Catholic Church, Osaka

---

\* Professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Kinki, Japon. Adresse E-mail : horiguchi@jus.kindai.ac.jp

La présente monographie vise à présenter le texte intégral que nous avons élaboré à partir d'un manuscrit original inédit de l'acte de naissance de Joseph Nicolas Félix Midon (ci-après dénommé simplement « Félix » ou « Midon »)<sup>1</sup>, découvert à la Mairie de Bonviller<sup>2</sup>, ainsi qu'à tracer une esquisse brève de sa vie. Nous mettons le texte déchiffré de son acte de naissance avec l'arbre généalogique de Midon (voir le *Tableau 2*) en fin d'article.

Nous commençons par sa biographie avant de montrer son acte de naissance et l'arbre généalogique de sa famille. Les faits historiques se fondent principalement sur les informations fournies par l'abbé Marin: *Mgr Midon, Évêque d'Osaka*, P. Lethielleux, Paris, 1901.

## 1. BIOGRAPHIE

Midon, premier fils de Jean-Joseph Midon et Marie-Madeleine Jalle, né le 7 mai 1840 à Bonviller, « humble village jusque-là sans histoire »<sup>3</sup>, alors dans le département de la Meurthe, fut baptisé le 10 mai 1840 « par son oncle, l'abbé Jalle, curé de Norroy »<sup>4</sup>. Il avait deux sœurs, dont la première mourut un an après sa naissance, et un frère. Lorsqu'il avait « trois ou quatre ans »<sup>5</sup>, sa famille se déplaça à Mulcey, situé à proximité de Dieuze, et ce fut alors que sa mère mourut, « succombant à une affection de poitrine »<sup>6</sup>. Confié aux soins de son oncle l'abbé Jalle, il quitta Mulcey avec sa sœur à l'âge d'« à peine sept ans »<sup>7</sup>. À l'âge de neuf ans, le petit Félix, « ne pouvant supporter de demeurer plus longtemps sans le [son père] voir »<sup>8</sup>, s'enfuit de chez son oncle pour aller voir son père à Mulcey, en vain, parce

qu'on le découvrit à mi-chemin et on le reconduisit chez son oncle<sup>9</sup>.

Après ses études classiques au petit séminaire de Pont-à-Mousson, puis ses études théologiques au grand séminaire de Nancy, le jeune Félix « reçut la consécration sacerdotale des mains de Mgr Lavigerie, évêque de Nancy » le 21 mai 1864<sup>10</sup> et, peu après son ordination, il fut nommé vicaire à « l'une des plus importantes paroisses du diocèse, Saint-Jacques de Lunéville »<sup>11</sup>. Malgré cela, il n'y demeura pas longtemps. On lui demanda d'être vicaire de Saint-Sébastien de Nancy, dont le curé Adrian, ancien supérieur du grand séminaire, « appréciait depuis longtemps le caractère et les aptitudes » de Midon, et voulait l'avoir comme vicaire<sup>12</sup>. C'est ainsi que « pendant près de cinq années, l'abbé Midon vécut de cette belle vie sacerdotale »<sup>13</sup> à Nancy.

Le 25 septembre 1869, Midon quitta Nancy pour entrer au Séminaire des Missions Étrangères de Paris (MEP), et, après y avoir passé environ un an de préparation, il partit le 3 août 1870 pour le Japon<sup>14</sup>. Qu'est-ce qui l'a poussé à la mission en Extrême-Orient, malgré la « belle vie sacerdotale » qu'il avait menée à cette époque dans la paroisse de Saint Sébastien ? Il semblerait que ce ne soit pas simple, mais il se peut que, entre autres raisons, Louis-Jules Thinselin<sup>15</sup> (1841-1895) ait exercé une influence sur lui, même si ce n'était pas d'une façon directe. En effet, Thinselin, qui n'a qu'un an de moins que lui, était pour ainsi dire un frère jumeau. Effectivement, Thinselin, né à Lamath, un village situé pas très loin du village natal de Midon, a fait ses études dans les mêmes séminaires que Midon, à Pont-à-Mousson et à Nancy; de plus, il était « son confrère à Saint-Sébastien et son ami »<sup>16</sup>. C'est sans doute pourquoi Midon s'est hâté de revenir pleurer à son aise sur leur séparation lorsque Thinselin partit de Nancy en 1868 pour le séminaire

des MEP. Il est possible que cette séparation lui ait rappelé vivement son enfance solitaire dans laquelle il était obligé de se séparer de ses amis à Bonviller en 1843 ou 1844, de sa mère en 1847, de son père et de son frère à Mulcey la même année, et de son oncle à Norroy en 1851.

Le 12 mars 1871, Midon débarqua à Yokohama<sup>17</sup> à environ 30 kilomètres de Tokyo, la capitale du pays. Et il restera au Japon pendant une vingtaine d'années, jusqu'à son retour en France en 1892 pour cause de maladie. On pourrait diviser son séjour missionnaire au Japon en quatre périodes successives selon son lieu principal de résidence (en ce qui concerne l'évolution des vicariats apostoliques du Japon, voir le *Tableau 1* ci-dessous):

- 1871-1873 à Yokohama et Tokyo;
- 1873-1876 à Nagasaki;
- 1876-1888 à Yokohama et Tokyo;
- 1888-1892 à Osaka.

**Tableau 1. Les Vicariats Apostoliques du Japon avant la Création des Diocèses en 1891<sup>18</sup>**

Années	Les vicariats, ses sièges et ses vicaires		
1846-1876	Japon Nagasaki Forcade (1846-1852) (...) Petitjean (1866-1876)		
1876-1888	Japon méridional Nagasaki Petitjean (1876-1884) Laucagne (1884-1885) Cousin (1885-1888)	Japon septentrional Yokohama/Tokyo Osouf (1876-1888)	
1888-1891	Japon méridional Nagasaki Cousin (1888-1891)	Japon central Osaka Midon (1888-1891)	Japon septentrional Yokohama/Tokyo Osouf (1888-1891)

Dès son arrivée à Yokohama en 1871, il passa deux ans à Yokohama et Tokyo, où il célébrait la messe pour des catholiques français et anglais<sup>19</sup> et apprenait le japonais « à loisir »<sup>20</sup>. À cette époque, le gouvernement japonais n'accordait aux missionnaires étrangers aucun droit de diffuser leur message évangélique aux populations autochtones, et, de plus, il interdisait à celles-ci la conversion au christianisme, si bien que des persécutions contre les chrétiens japonais ne s'arrêtèrent pas encore, jusqu'à ce que le gouvernement publie le décret de 1873<sup>21</sup>.

Le 12 février 1873, Midon se rendit à Nagasaki. C'est Bernard-Thadée Petitjean<sup>22</sup>, vicaire apostolique du Japon, qui lui avait demandé de venir à Nagasaki, et il travaillait sous sa direction jusqu'au moment où, en 1876, le vicariat du Japon fut divisé en deux, le Japon septentrional et le Japon méridional. Pendant ce temps, Petitjean le nomma provicaire en mars 1874 pour la raison que « ses qualités s'affirmèrent »<sup>23</sup>.

Au cours des douze années suivantes, entre 1876 et 1888, Midon, appartenant au nouveau vicariat septentrional, remplit sa mission auprès du vicaire apostolique Pierre-Marie Osouf<sup>24</sup> et « l'administra seul » pendant l'absence d'Osouf qui était à l'étranger<sup>25</sup>. Ces deux missionnaires « s'accordaient parfaitement et semblaient faits pour se compléter l'un l'autre »<sup>26</sup>. Cette époque marque un tournant important dans l'histoire du catholicisme au Japon. D'une part, on voit le nombre des fidèles dans le nouveau vicariat septentrional se multiplier fortement dans le cadre de l'évangélisation. On dit que « le nombre des catholiques était dix fois plus considérable » par rapport à une dizaine d'années auparavant<sup>27</sup>. D'autre part, les relations diplomatiques s'ouvrirent entre le Vatican et le Japon. C'est-à-dire que le 12 septembre 1885, l'empereur japonais Mutsuhito reçut

au palais Osouf, « chargé par Sa Sainteté Léon XIII d'une mission officielle auprès de S. M. le Mikado », à qui le Vatican confia une lettre du Pape, « désireux d'entrer en relation avec le gouvernement japonais »<sup>28</sup>. Il est superflu de dire que Midon l'accompagnait à cette occasion pour l'aider à cause de sa « difficulté de ne pas parler, de ne pas entendre le japonais »<sup>29</sup>.

Les quatre années 1888-1892 qui suivent sont la quatrième époque à laquelle se déroula sa dernière mission au Japon. Celle-ci n'est pas très longue mais d'autant plus importante qu'il administrait son vicariat du Japon central détaché du Japon méridional<sup>30</sup>, au début comme « évêque titulaire de Césaropolis et vicaire apostolique du Japon central »<sup>31</sup> et à partir de 1891 comme évêque d'Osaka, à la suite de la création de la hiérarchie catholique au Japon<sup>32</sup>. Lorsque Mgr Midon alla s'installer à Osaka le 21 juin 1888, il y avait « à peine deux milliers et quelques centaines de catholiques » dans son vicariat, tandis que, quatre ans après, on comptait approximativement quatre mille catholiques<sup>33</sup>. Parmi les événements qui se sont passés pendant cette époque, trois mériteraient particulièrement d'être notés : la « découverte » des descendants de saint Jacques Kisai, l'un des vingt-six martyrs crucifiés à Nagasaki le 5 février 1597<sup>34</sup>, la proclamation officielle de la liberté religieuse inscrite dans la Constitution de 1889<sup>35</sup>, et enfin, la construction d'une église à Kyoto, « la Rome du bouddhisme au Japon »<sup>36</sup>. Ces trois événements semblèrent lui apporter de véritables témoignages de la Providence.

En décembre 1892, sa santé ébranlée, il quitta le Japon sans retour. En janvier de l'année suivante, il regagna son pays natal vingt-deux ans après son départ et s'installa chez sa sœur pour rétablir sa santé, parce qu'il aspirait « au repos complet en Lorraine »<sup>37</sup>. Mais, le 12 avril 1893, en chemin pour

L'Acte de Naissance de Joseph Nicolas Félix Midon, Premier Évêque d'Osaka

Rome, il mourut d'une pneumonie à Marseille<sup>38</sup>.

## 2. ACTE DE NAISSANCE

### Acte N° 5 du registre des naissances de la commune de Bonviller (54)

*En marge:* Midon Joseph Nicolas Félix.

L'an mil huit cent quarante, le sept Mai à sept heures après-midi. Par devant nous, Joseph Thiesselin Maire et officier de l'Etat Civil de la Commune de Bonviller, Arrondissement de Lunéville, Département de la Meurthe<sup>39</sup>, est comparu Jean Joseph Midon<sup>40</sup> âgé de trente deux ans propriétaire domicilié à Bonviller, lequel nous a déclaré qu'aujourd'hui sept mai à cinq heures après-midi, Marie Magdelaine<sup>41</sup> Jalle âgée de trente ans son épouse est accouchée en cette commune d'un enfant du sexe masculin qu'il nous a présenté et auquel il a déclaré vouloir donner les prénoms de Joseph Nicolas Félix lesquelles déclaration et présentation faites en présence de Joseph Midon<sup>42</sup> âgé de cinquante neuf ans cultivateur domicilié à Bonviller, aïeul à l'enfant du côté paternel, Jean Midon<sup>43</sup> âgé de trente six ans cultivateur domicilié à Bonviller cousin à l'enfant du côté paternel. En foi de quoi nous avons rédigé le présent acte que nous avons écrit sur les deux registres à ce destinés, que le déclarant et les témoins ont signés avec nous après lecture et collation.

*Suivent les signatures*



J. Jh. Midon<sup>44</sup>

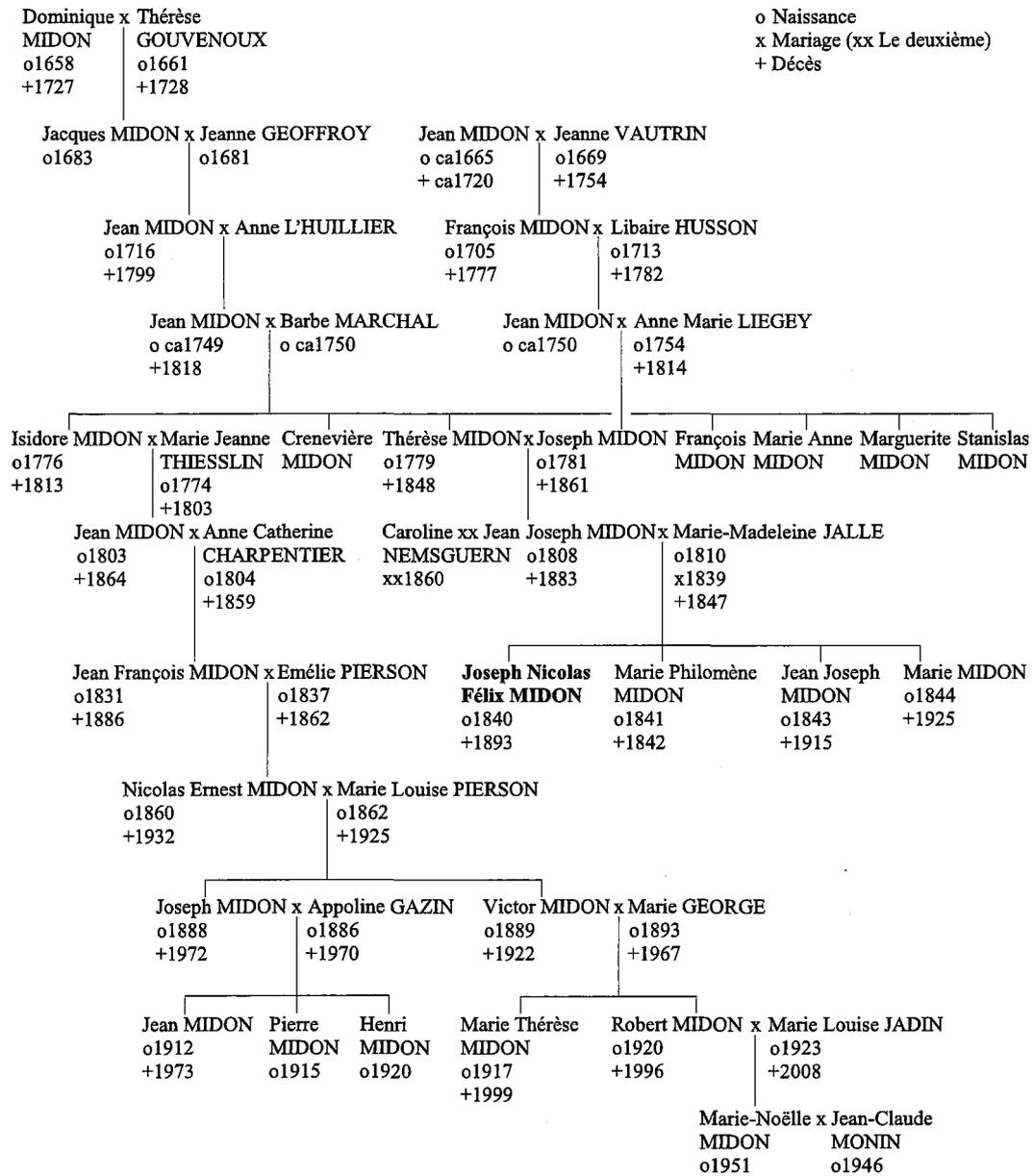
Joseph Midon

Jean Midon

J. Thiesselin<sup>45</sup>

### 3. GÉNÉALOGIE

Tableau 2. Arbre Généalogique de Mgr Midon



**Remerciements.** J'adresse mes remerciements, par ordre alphabétique, à Dominique JACQUOT, maire de Bonviller, Henri MIDON, cousin de Mgr Midon, Jean-Claude MONIN, mari d'une cousine de Mgr Midon, Bernard STELLY, directeur de la Bibliothèque diocésaine de Nancy, ainsi qu'à mes amis nancéiens, Marie-Françoise CHEVRIER, François DUREUX, Jean-Claude L'HUILLIER, Didier RANCE et Pierre VITTOZ, pour leur aide précieuse.

**Notes.**

1. Cet acte se trouve dans le Registre 1833-1842 des *Actes de Naissances de la Commune de Bonviller* dans le département de la Meurthe-et-Moselle, France.
2. Commune de Bonviller : 1, rue de l'Église, 54300 Bonviller, France.
3. L'abbé Marin, *Mgr Midon, Évêque d'Osaka*, P. Lethielleux, Paris, 1901, p. 7.
4. *Ibid.*, p. 7.
5. *Ibid.*, p. 9.
6. *Ibid.*, p. 9.
7. *Ibid.*, p. 9.
8. *Ibid.*, p. 11.
9. *Ibid.*, p. 11.
10. *Ibid.*, p. 40.
11. *Ibid.*, p. 41.
12. *Ibid.*, p. 42.
13. *Ibid.*, p. 42.
14. Notice biographique de Midon sur le site web des Missions Étrangères de Paris (MEP), <http://archives.mepasie.org/notices/notices-biographiques/midon>.
15. Notices biographique et nécrologique de Louis-Jules Thinselin sur le site web des MEP, <http://archives.mepasie.org/notices/notices-biographiques/thinselin> et <http://archives.mepasie.org/notices/notices-necrologiques/thinselin-1841-1895>.
16. L'abbé Marin, *op. cit.*, p. 46.
17. *Ibid.*, pp. 95-96.
18. Notice biographique de Jules-Alphonse Cousin sur le site web des MEP, <http://archives.mepasie.org/notices/notices-biographiques/cousin> ; celle de Théodore-Auguste Forcade sur le même site, <http://archives.mepasie.org/notices/notices-biographiques/forcade> ; celle de Joseph Marie Laucaine sur le même site, <http://archives.mepasie.org/notices/notices-biographiques/laucaine> ; celle de Petitjean sur le même site, <http://archives.mepasie.org/notices/notices-biographiques/petitjean-1> ;

notices biographique et nécrologique d'Osouf sur le même site respectivement, <http://archives.mepasie.org/notices/notices-biographiques/osouf> et <http://archives.mepasie.org/notices/notices-necrologiques/osouf-1829-1906> ; notice biographique de Midon sur l'adresse URL mentionnée ci-dessus ; L'abbé Marin, *op. cit.*, p. 224.

19. L'abbé Marin, *op. cit.*, p. 98.
20. *Ibid.*, p. 96.
21. Certes, la persécution contre les chrétiens japonais cessa en 1873, mais cela ne veut pas pour autant dire que le gouvernement assurait dès lors la liberté religieuse à son peuple. Celle-ci ne s'exprimera ouvertement qu'en 1889 en étant inscrite dans la constitution.
22. Petitjean (1829-1884), missionnaire catholique français, partit pour le Japon en 1860 et débarqua à Nagasaki où il construisit et inaugura en 1865 l'église dédiée aux Vingt-six Martyrs japonais. C'est à ce moment qu'il fut contacté par des descendants des anciens chrétiens japonais *kakuré kirishitan*, clandestins pendant plus de deux siècles à cause de la proscription, qui étaient venus se présenter devant lui à la vue de l'église qu'il avait bâtie. Mais, « cet heureux évènement » provoqua les persécutions qui suivirent par le gouvernement japonais, lesquelles ne se dissipèrent qu'en 1873. Dès la fin de la persécution, Petitjean se mit à organiser son vicariat qui s'étendait sur tout le Japon, et ce serait la raison principale pour laquelle Midon fut convoqué auprès de lui. Et puis, en 1876, avec l'accord de Rome, il divisa son vicariat en deux, le Japon septentrional et le Japon méridional dont le vicariat avait son siège à Nagasaki. Celui-là fut confié à Osouf, tandis que celui-ci fut administré par lui jusqu'à sa mort en 1884 (voir notice biographique de Petitjean sur l'adresse URL mentionnée ci-dessus).
23. Notice biographique de Midon, sur l'adresse URL mentionnée ci-dessus. Voir aussi L'abbé Marin, *op. cit.* p. 239, dans lequel on trouve des lignes semblables : « Deux années à peine après son arrivée [de Midon] au Japon, ses rares aptitudes attirent sur lui l'attention de Mgr Petitjean, qui en fait son provicaire ».
24. En ce qui concerne sa biographie, voir les notices biographique et nécrologique d'Osouf (1829-1906) sur les adresses URLs mentionnées ci-dessus.
25. Notice biographique de Midon sur l'adresse URL mentionnée ci-dessus.
26. Notice nécrologique d'Osouf sur l'adresse URL mentionnée ci-dessus.
27. L'abbé Marin, *op. cit.*, p. 237.
28. *Ibid.*, pp. 226-227.
29. Notice nécrologique d'Osouf sur l'adresse URL mentionnée ci-dessus.
30. L'abbé Marin, *op. cit.*, p. 246.
31. *Ibid.*, p. 252.
32. Notice biographique de Midon sur l'adresse URL mentionnée ci-dessus. Peu de temps avant sa nomination épiscopale, au début de l'année 1891, il avait été fait chanoine

## L'Acte de Naissance de Joseph Nicolas Félix Midon, Premier Évêque d'Osaka

- d'honneur de la cathédrale de Nancy, son diocèse d'origine (voir L'abbé Marin, *op. cit.*, p. 310 aussi bien que la notice biographique de Midon).
33. L'abbé Marin, *op. cit.*, pp. 324-325. D'après cet ouvrage, on voit le nombre de catholiques augmenter de 2 185 catholiques en août 1888 à 3 880 en août 1892.
  34. *Ibid.*, p. 264 et les pages qui suivent. Cette découverte était un « grand événement qui réjouit les débuts de son épiscopat » (p. 264).
  35. *Ibid.*, p. 278. Elle fut accueillie « avec les plus vives démonstrations de joie ».
  36. *Ibid.*, p. 252. Le Japon central n'avait alors que « deux églises », à Kobe et à Osaka (p. 248). La bénédiction de l'église nouvelle fut faite le 1er mai 1890.
  37. *Ibid.*, p. 335.
  38. *Ibid.*, pp. 342-343.
  39. C'est un ancien département de l'époque. Au lieu du département de la Meurthe supprimé lors de l'annexion allemande à la suite de la guerre franco-prussienne de 1870-71, le nouveau département de la Meurthe-et-Moselle fut créé en 1871, et subsiste jusqu'à présent.
  40. Jean Joseph Midon est le père de Mgr Midon (voir le *Tableau 2*) et le déclarant.
  41. *Magdelaine* est une orthographe ancienne de *Madeleine*.
  42. Joseph Midon est un grand-père de Mgr Midon (voir le *Tableau 2*) et un des témoins.
  43. Jean Midon est un cousin de Mgr Midon (voir le *Tableau 2*) et un des témoins.
  44. *J. Jh. Midon* est une signature de Jean Joseph Midon.
  45. J. Thiesselin est le maire de Bonviller, à l'époque.

